

Texte prononcé lors du Congrès cdH du samedi 22 mai 2010 « Et, si le 13 juin 2010, vous votiez oui à Bruxelles »

Allongement de la vie : à la fois, une opportunité et un défi

Cela représente une opportunité, car aujourd'hui, l'allongement de la vie permet à plusieurs générations de se côtoyer et de partager des expériences de vies. Ce phénomène représente à mon sens un enrichissement inégalable. Mais le défi est également de taille car aujourd'hui, nous sommes confrontés à une pyramide des âges qui compliquent les choses. En effet, de moins en moins de jeunes peuvent supporter les coûts de soutien pour les seniors.

A moyen et à long terme, ce problème concernera l'humanité entière, car la population n'ira pas en rajeunissant. C'est pourquoi, j'essaie aujourd'hui de vous sensibiliser à ce phénomène grandissant auquel nous devons réagir au plus vite!

Mais quels sont les principaux défis ?

Tout d'abord, j'attire votre attention sur l'employabilité. Travailler plus longtemps mais encore faut-il que nos seniors le souhaitent et en soient capables. Les techniques, les métiers et les outils sont en pleine évolution (et requiert de plus en plus de compétences "technologiques")... Il devient impératif de déployer une formation permanente assurant l'employabilité. Mais, au risque de vous choquer, j'irais jusqu'à appeler les seniors à être flexibles sur leurs rémunérations et leurs temps de travail. A cela, le pacte de solidarité viendra apporter une aide considérable, notamment en assurant l'emploi et en réduisant le coût salarial pour l'entreprise.

Enfin, j'aimerais que l'on considère la pension comme un tout et que l'on arrête de changer les règles du jeu au détriment des personnes concernées.

Lors du Congrès cdH "*Et, si le 13 juin, vous votiez oui à Bruxelles*", je me suis permise de reprendre les mots de Geert Noels, CEO et Chief economist d'Econopolis, qui décrit les chocs auxquels le monde doit faire face, à savoir : les économies croissantes de l'Est, l'augmentation du prix de l'énergie, les remous du secteur financier, la révolution informatique et le changement climatique. A ces chocs vient s'ajouter le chamboulement démographique caractérisé par des espérances de vies moyennes plus élevées.

Finalement, j'aimerais prôner une véritable politique de santé préventive. Je me réfère à la sagesse populaire "*Mieux faut prévenir que guérir*".

Ci-dessous, texte complet de l'intervention :

**Texte prononcé lors du Congrès cdH du samedi 22 mai 2010
« Et, si le 13 juin 2010, vous votiez oui à Bruxelles »**

**L'allongement de la vie :
menace, défi ou opportunité**

Est-ce que c'est un défi ou une opportunité ? Ce sont les deux !

1. Opportunité

C'est une opportunité fantastique, puisque depuis fort peu de temps, dans notre histoire, des générations entières peuvent se côtoyer et s'apporter beaucoup mutuellement. C'est un phénomène récent . C'est une tendance dans nos pays, on n'en parle que depuis un siècle ou deux. Avant, on vivait jusqu'à 50 ans.

2. Défi

C'est aussi un terrible défi, car l'allongement de la vie, c'est aussi celui de la vieillesse et de ses nouveaux défis sous la forme du coût des soins de santé, du bien-être des seniors. Nous sommes dans une pyramide des âges qui rendent les choses plus difficiles, avec moins de jeunes pour supporter les coûts des personnes âgées.

Je ne résiste pas ici au plaisir d'évoquer la mésaventure tragique de Tithon, berger grec, l'époux d'Eos, une déesse, mais Tithon n'était pas un dieu. Eos demanda à Zeus d'accorder à son époux la vie éternelle, mais elle oublia de lui demander également la jeunesse éternelle. Zeus lui donna la vie éternelle, sans lui épargner la vieillessevous voyez le drame, il dut implorer Zeus de le laisser mourir.

Aujourd'hui ce défi est particulier à nos sociétés, mais en fait, à moyen et long terme, un demi-siècle tout au plus, il deviendra celui de l'humanité entière. Nous savons que la démographie globale va atteindre son acmé dans 50 ou 100 ans et c'est alors le monde entier qui va vieillir. Même, en Arabie Saoudite, ils sont confrontés aujourd'hui à une démographie galopante, alors que ce n'était pas vrai il y a quinze ou vingt ans, a expliqué Jean-Pierre Pauwels, directeur à la Banque nationale de Belgique.

Si nous voulons vivre pleinement les effets de l'opportunité d'une coexistence harmonieuse des générations, il nous faut dès à présent et je pense qu'il est minuit moins cinq affronter le défi colossal qui s'impose à nous.

Je dis bien s'impose, car l'allongement de la vie est un fait, à moins d'un désastre que personne ne souhaite évidemment, la durée de vie

continuera à augmenter encore, peut-être à un rythme qui se ralentira, mais cela aura néanmoins des effets sensibles.

3. Quels défis ?

Celui dont on parle peu, mais ce qui me semble bien préoccupant : l'employabilité. Il est bien beau de dire que nous allons devoir travailler plus longtemps, je le crois en effet mais encore faut-il qu'il y ait du travail et surtout que les seniors soient capables et souhaitent de l'assumer.

Le monde, les techniques, les outils changent, nos métiers changent, ce que nous apprenons à 20 ans, change très vite.... Il faut donc non seulement interdire ces dérives que l'on connaît encore et qui ont pour effet de pousser vers la sortie des quinquagénaires en prépension, canada dry et autres systèmes à un âge indu, mais surtout déployer une véritable politique de formation permanente assurant l'employabilité dans l'entreprise, c'est une question de véritable culture d'entreprise. Une formation permanente assurant une adaptabilité, combinée avec une expérience sont des atouts.

N'ayons pas peur des mots, au risque de choquer aussi, je dirais que les seniors doivent faire également un pas, en acceptant notamment qu'à partir d'un certain âge, leur rémunération soit adaptée à leur nouveau statut, éventuellement moyennant des souplesses au niveau de temps de travail.

Il s'agit ici d'envisager une structure plus parabolique des salaires, des packages, à la place de l'allure strictement linéaire (sauf accident) que nous connaissons maintenant, et le but est précisément d'éviter les accidents en prenant les devants. C'est cela le pacte de solidarité, assurer un emploi, une utilité, une dignité aux seniors d'un côté, sachant que le rythme la résistance au stress, les exigences ne sont plus forcément les mêmes à l'aube de la soixantaine et d'un autre côté accepter que le coût salarial que l'on représente pour l'entreprise soit allégé.

Il faut aussi envisager la pension comme un tout et avoir une véritable politique stable de trois piliers en ne commettant plus les erreurs du passé qui ont consisté à modifier trop souvent les régimes fiscaux des deuxièmes et troisième piliers. Stop, car à changer les règles du jeu, on altère le climat de confiance, les modifications intervenues ont été au désavantage des personnes et ce n'est pas tolérable !

4. Econochoc

Geert NOELS, CEO et chief economist d'Econopolis, dans son livre Econochoc, s'adresse aux hommes politiques et à tous ceux qui veulent

savoir quel impact les changements du monde auront sur leur propre vie et explique que, quand un homme politique dit que la vieillesse est une chance, je crains que l'homme politique n'ait pas compris la gravité du défi, c'est totalement une chance, si le défi est conquis.

L'économie mondiale vit un bouleversement crucial. Son impact est comparable à la révolution industrielle d'il y a deux cents ans. Dans Econochoc, l'économiste Geert Noels décrit comment nous devons nous adapter en peu de temps aux conséquences de six chocs que connaît le monde actuel dans les domaines économique, social et financier : l'essor des nouvelles économies à l'Est, la fin de l'ère de l'énergie à bon marché et les remous actuels dans le secteur financier, la révolution ICT et le réchauffement de la planète. A cela se juxtapose un autre choc qui fait également trembler les fondations du monde : l'évolution démographique. Le vieillissement de la population augmente aussi en raison des espérances de vie moyennes plus élevées.

5. Conclusion

Ainsi et pour terminer, je plaide aussi pour une véritable politique de santé préventive. Mieux vaut prévenir que guérir, vieil adage bien fondé.

Soyons clairs, il faut inciter la prévention en la récompensant, celles et ceux qui prennent les devants doivent y être aidés, incités et recevoir les fruits de leur démarche. Les autres doivent être prêts à assumer les conséquences de leur refus. Tout ceci pour autant bien sûr que les mêmes chances soient réservées à tous. Et à tous, une belle campagne !